**OUF!** Longtemps vaisseau fantôme, le lieu parisien ressuscitera en mars, dédié aux arts numériques.

# La Gaîté lyrique renaît

Tout est-il prêt pour que la Gaîté lyrique passe du siècle d'Offenbach à l'ère Internet ? Dans un grand écart culturel, ce théâtre parisien, inauguré en 1862, est reconverti en «Scène des révolutions numériques», lieu dédié aux musiques actuelles et aux arts digitaux. Il sera inauguré du 2 au 6 mars 2011.

**Déboires.** La mutation du bâtiment, qui a connu des décennies de déboires, a été confiée à l'architecte Manuelle Gautrand. *«La Gaîté était comme dans le coma depuis quatorze années, tel un trou noir»*, quand elle le découvre en 2003. Disparue la belle grande salle à l'italienne ! Ne restaient que le vestibule et le foyer qui ont été conservés comme des traces patrimoniales. Ce qui donne une entrée assez monumentale et incongrue pour pénétrer dans un hall rétracté qui a du mal à téléporter vers l'univers numérique. Sinon, tout le volume intérieur a été vidé. Sur 7 niveaux en quinconce, trois boîtes majeures deviennent le cœur du bâtiment : la grande salle modulable (308 à 750 places) surtout dévolue aux concerts, la petite (70 à 150 places) pluridisciplinaire, et l'auditorium (130 places). Pas de *white cube* dans ce système – si ce n'est une chambre sonore, les expositions prendront place dans des *«espaces de respiration»* autour des boîtes. *«C'est un système de poupées russes qui garantissent une forte protection sonore»*, explique Manuelle Gautrand. Le mobilier – 70 petites cabanes à roulettes nommées «éclaireuses» – servira de loges et de locaux techniques.

> **«La Gaîté était comme dans le coma, tel un trou noir.»**
> **Manuelle Gautrand** architecte

La lumière naturelle étant absente, miroir, maille métallique et mobilier-lampes reflètent les espaces. Sans lyrisme. Il faut ajouter à ce Lego de salles un espace jeux vidéo , un centre de ressources, des studios de création, une boutique, un café.

Après sept ans de travaux, la Gaîté lyrique, 13 000 m², accueillera 1 400 personnes. Le coût de cette transformation s'élève à 85 millions d'euros financés par la ville de Paris et la Région. Le budget de fonctionnement atteint 9,5 millions d'euros, avec une participation de la ville de 5,5 millions.

**Avatars.** Ses responsables (Christophe Girard, adjoint à la Culture, Jérôme Delormas, directeur des lieux) s'accordent pour définir la Gaîté comme *«une boîte à outils, ouverte à tous les publics, le premier de cette nature en France»*. Sans triomphalisme, l'ombre de la difficile ouverture du CentQuatre plane encore.

A deux mois de l'inauguration, on ne sait pas si avatars, seniors connectés et *digital natives* s'y hybrideront pour accueillir, le 2 mars, les installations d'UVA, de I Could Never be a Dancer, ou du collectif Rimini Protokoll.

**ANNE-MARIE FÈVRE**

La Gaîté lyrique, 3 bis, rue Papin, 75003. Ouverture du 2 au 6 mars 2011. Sur réservation à partir du 12 janvier. Rens. : www.gaité-lyrique.net